

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de JANVIER 2018

Beaucoup de pluie, du vent, et de la douceur.

Moyenne des températures minimales (Tn) :	3,8 °C
Température minimale absolue :	– 1,0° le 30
Moyenne des températures maximales (Tx) :	9,4 °C
Température maximale absolue :	15,1° le 24
Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$:	6,6 °C
Hauteur totale des précipitations :	92,2 mm
Moyenne sur la période 1981 – 2010 :	68,7 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	21
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	16,5 mm le 21.

RÉSUMÉ DU TEMPS :

Si la fin de l'année 2017 se caractérise par des conditions météorologiques particulièrement mauvaises, avec un mois de décembre diluvien, tempétueux et passagèrement neigeux, il faut constater que 2018 ne commence guère mieux, de fortes intempéries continuant de s'abattre sur la France durant une bonne partie du mois de janvier, avec à nouveau de fortes pluies, des tempêtes, des chutes de neige exceptionnelles (notamment sur les Alpes), le tout dans une douceur hors normes sur la majeure partie du pays ! Mais il faut préciser que, pour une fois, le Nord – Pas-de-Calais n'a pas trop souffert du très mauvais temps. En effet, alors que plusieurs régions de France enregistraient des records de températures ou de précipitations de pluie et de neige (d'où les inondations catastrophiques affectant le Nord-Est et le Bassin parisien), la région audomaroise, quoique bien arrosée elle aussi, a reçu moins d'eau qu'en décembre et affiche un excédent modéré ; de même pour les températures, bien souvent au-dessus des normales, mais sans excès notable. Par contre, lors des tempêtes du 3 et du 18, les vents ont soufflé avec violence, provoquant quelques dégâts, même à l'intérieur des terres, mais sans faire de victimes, du moins chez nous. Il est possible de diviser ce mois de janvier en 4 épisodes climatologiques.

Du 1er au 6 : C'est un régime dépressionnaire « virulent », avec passages de perturbations très actives donnant des pluies quotidiennes, le plus souvent modérées, nettement plus abondantes le 4 (13,8 mm) ; une belle accalmie débute le 6, alors que le temps reste couvert toute la journée et que les températures amorcent une baisse sensible. Les vents, modérés de nord-ouest le 1er, s'orientent ensuite sud-ouest à ouest, et ils soufflent avec violence les 3 et 4 au passage d'une forte tempête baptisée « Eleanor », qui cause pas mal de dégâts matériels dans la région, avec des rafales dépassant 120 km/heure sur le littoral et 100 km/h. dans l'intérieur des terres ; ces vents faiblissent rapidement dès le 5, et surtout le 6, tandis qu'ils repartent au nord-est. Les températures minimales, avec ce régime océanique actif, sont nettement supérieures aux normales, évoluant entre 4,5° et 7,5°, tandis que les maximales, à peu près de saison le 1er (8°), marquent une hausse sensible les jours suivants, notamment lors de l'épisode tempétueux : 10° à 13°, avant de retomber à 7° le 6.

Du 7 au 14 : Les hautes pressions reprennent le dessus sur nos régions, et malgré un affaiblissement temporaire les 9 et 10, permettant le passage d'une faible perturbation (1,5 mm de pluie), une nette amélioration est observée les autres jours. Toutefois, même en l'absence de pluie, le ciel est souvent très nuageux, et des brouillards parfois denses font leur apparition le 9, et du 11 au 13. Les

vents sont faibles et de directions variables (est, puis sud ou sud-ouest), et les températures sont voisines des normales saisonnières, parfois un peu inférieures ; les minimales sont légèrement négatives les 9 et 11 ($-0,5^{\circ}$), et comprises entre 0° et $+5^{\circ}$ les autres jours ; quant aux maximales, plutôt basses du 7 au 9 ($3,5^{\circ}$ à 8°), elles s'élèvent à $10,5^{\circ}$ le 10 pour retomber entre 5° et 7° les jours suivants.

Du 15 au 21 : Les basses pressions font un retour en force, et les intempéries reprennent de plus belle ; les passages perturbés donnent des pluies généralement modérées, mais très abondantes le 21, qui est la journée la plus arrosée du mois (16,5 mm à Watten). Ces perturbations sont accompagnées de vents de secteur ouest modérés à forts ; dans la nuit du 17 au 18, une nouvelle tempête, baptisée « David », balaie le Nord de la France, le Bénélux et l'Allemagne, avec des rafales qui dépassent à nouveau 120 km/h (en France), ce qui occasionne pas mal de dégâts et même des pertes en vies humaines. Par contre, entre les passages perturbés, on observe de très belles éclaircies les 17, 18 (après la tempête) et 19. Les températures minimales sont en général comprises entre $1,5^{\circ}$ et 6° , mais s'abaissent autour du zéro à la faveur de nuits claires ($-0,2^{\circ}$ le 15) ; quant aux maximales, un peu supérieures aux normales, elles oscillent le plus souvent entre 8° et 11° , sauf le 20 où l'on atteint à peine 6° .

Du 22 au 31 : Une hausse progressive du champ de pression nous permet de bénéficier d'une relative amélioration, qui se traduit surtout par une diminution de la quantité de précipitations ; les passages pluvieux sont fréquents (il pleut tous les jours, sauf le 28), mais ils sont plus ou moins atténués, les hauteurs d'eau recueillies étant le plus souvent de 1 à 4 mm, sauf le 31 où une perturbation plus active donne 6,5 mm. Les vents soufflent du secteur ouest à sud-ouest et sont parfois assez forts, et les températures deviennent très douces pour la saison, surtout les maximales ; les minimales, généralement comprises entre 2° et 7° , s'abaissent à -1° le 30 (gelée isolée), mais dépassent 10° les 24 et 29 ; quant aux maximales, elles sont le plus souvent comprises entre 10° et 13° , avec un « pic » à $15,1^{\circ}$ le 24, valeur qui s'approche du record du 27/01/2003 ($15,5^{\circ}$).

En fin de compte, en ce mois de janvier bien agité et très pluvieux, nos régions de l'extrême Nord n'ont pas été trop affectées par les intempéries, en dehors des deux tempêtes assez violentes ; les chutes de neige ont été inexistantes (tout juste quelques flocons le 21), et les pluies, parfois abondantes, paraissent plutôt modestes en comparaison des précipitations records (plus de 200 mm) enregistrées dans certaines régions du Nord-Est et qui, s'ajoutant à la fonte des neiges, ont entraîné des inondations catastrophiques et durables, notamment dans le Bassin Parisien où une légère décrue débutait enfin le 6 février. Chez nous, la hauteur d'eau du mois est excédentaire de 35 % « seulement », et on ne relève que 2 jours avec plus de 10 mm de pluie (les 4 et 21).

Concernant les températures, bien souvent supérieures aux normales, parfois « printanières » dans certaines régions méridionales, elles affichent un excédent de $2,2^{\circ}$ sur la moyenne mensuelle, ce qui nous laisse assez loin du record de douceur de janvier 2007 ($8,0^{\circ}$ de température moyenne contre $6,6^{\circ}$ cette année). On remarquera toutefois le nombre très bas des jours de gelée sous abri (4 jours), ces gelées étant toujours faibles (-1° pour la plus « forte »), le gel étant parfois totalement absent dans plusieurs zones côtières de l'Atlantique et de la Manche.

A. PLUMART

Watten, le 10-02-2018.